

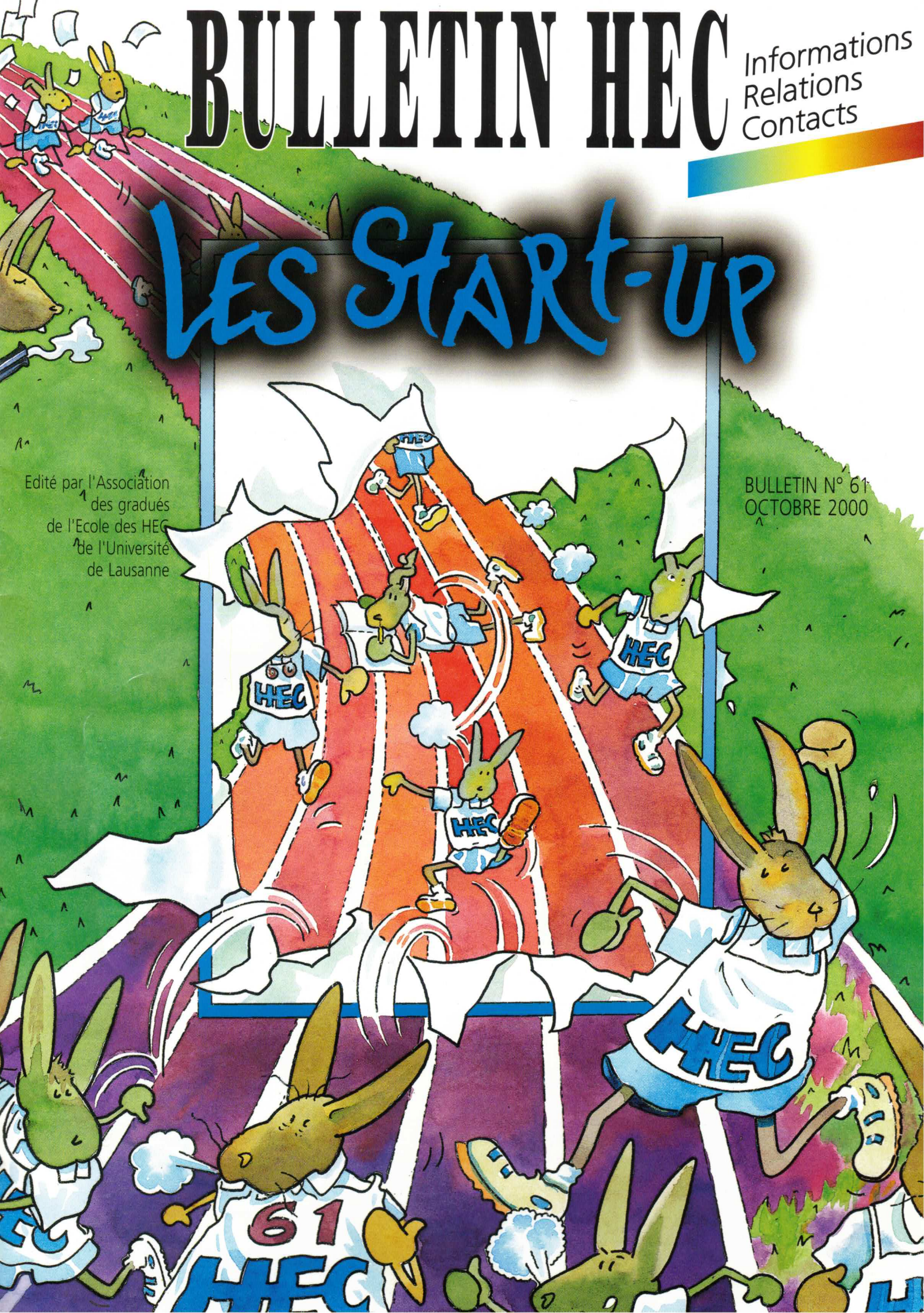
BULLETIN HEC

Informations
Relations
Contacts

LES START-UP

Edité par l'Association
des gradués
de l'Ecole des HEC
de l'Université
de Lausanne

BULLETIN N° 61
OCTOBRE 2000



Start (me) up

Tiens, encore un sujet mille fois entendu, vous susurrez-vous dans le creux de l'oreille à la lecture du titre du dossier spécial... et comme vous n'avez pas tort! Vraiment?

Ce serait sous-estimer les talents des auteurs et des participants dudit dossier, cher lecteur, et vous devriez le savoir, depuis le temps que nous nous pratiquons. Pourtant, on peut légitimement vous donner raison à bien des points de vue. Pas une semaine, pas un jour sans que les start-up, la nouvelle économie, l'e-business, pardon, l'@-business, ne viennent titiller la hernie de votre cervelet surmené par une telle dose d'affirmations péremptoires sur les vertus de ces sirènes. Vous qui travaillez dans l'ancienne économie, qui vous demandez pourquoi vous ne vous êtes pas lancé dans l'informatique afin de tripler votre salaire, et dans une start-up pour centupler votre fortune (en stock-options bien sûr); avouez que vous avez de la peine à ne pas douter de votre bonne étoile.

«In» le gestionnaire de fortunes diverses et «out» le gestionnaire de fortune tout court (les bonus ne sont plus ce qu'ils étaient, mon brave Marcel), voilà la morale! Du risque, du panache, de la créativité, un zeste de mégalomanie, de l'indépendance, beaucoup d'incertitude, des bonbonnes d'air pour ne pas en manquer, David contre Goliath et vous avez tous les ingrédients pour cuire amoureusement au bain-marie la boîte de raviolis du fondateur de start-up (car il n'a pas le temps de manger). Ah oui, en plus, de l'humour, à voir certains titres d'articles ou noms d'entreprises de ce dossier spécial, ce qui ne gâche rien.

Cependant, le lecteur avisé au bénéfice d'une certaine expérience se demandera si l'histoire économique ne se répète pas une fois encore. On voit d'ici les yeux des sceptiques s'allumer: oui, oui, tout cela n'est que de la redite, mon bon monsieur, croyez-vous que l'on a attendu le début du XXI^e siècle pour inventer le concept de «start-up»? Que small is beautiful? Et lorsque certaines vedettes du Nasdaq des nouvelles technologies plongent, quelle Schadenfreude ils éprouvent! Tout ça, c'est du vent, martèlent-ils, en pensant avec nostalgie aux fleurons helvétiques «bien là»: l'odeur d'huile et la



puissance des moteurs Brown Boveri ou Sécheron des bateaux du Léman, la douce mélodie égrenée par une splendide boîte à musique Reuge de Sainte-Croix ou encore le tic-tac d'une montre de luxe au poignet d'un soldat appointé conduisant un camion Saurer sur la route du Grimsel. C'est oublier un peu vite que rien n'est vraiment plus comme avant, au cas où l'on en douterait encore, et qu'à la lecture des témoignages de ces patrons jeunes et moins jeunes la mondialisation galopante a changé profondément et surtout définitivement les conditions-cadres dans lesquelles leur entreprise évoluent, qui plus est dans des temps jamais vus.

Par contre, il est rassurant de constater que des préceptes que l'on ose qualifier de séculaires ont toujours cours. Lorsque Daniel Borel de Logitech nous met en garde contre l'excès de confiance (en citant Churchill: «Success is never final»), ou encore lorsque Gérard Paratte de Netface SA nous affirme que «les créateurs de start-up ne peuvent pas se reposer, jamais, sous peine de s'endormir totalement», c'est comme disait votre grand-père charretier: ceux-là, c'est pas des citadins, y savent bosser.

Et puis, pour relativiser encore plus, lisez l'interview de Bernard Maris, professeur à l'Université de Paris VIII, ça décoiffe, et que l'on aime ou pas, cela prouve que tous les goûts sont dans la nature.

Sur ce, permettez-nous de mettre un terme à cet édit. Nous ne voudrions pas que vos yeux quittent trop longtemps l'écran affichant les cours de bourse des actions de ces jeunes pousses si fragiles, vous risqueriez de rater une occasion. Exactement comme lorsque votre grande sœur distraignait habilement votre attention au jeu du Monopoly, quand son jet de dés l'amenait normalement sur le bleu Zurich Paradeplatz coiffé d'un hôtel rouge vif (vous appartenant, bien sûr), alors qu'elle empochait les 4000 francs du «start» à la case suivante... encore une affaire de «start», on vous l'avait bien dit!

Perry Fleury



Le billet du président

Paris ville lumière, entre un meeting et un week-end avec ma femme chérie, je suis assis au bar du Novotel en train de déguster une bière en attendant le TGV de 21 h 50 de Lausanne. Une journée de meeting à discuter de websites, de projets futuristes et de l'avenir du monde du recrutement.

J'ai vraiment l'impression de me trouver en plein dans notre sujet central, les start-up, mais revenons à notre belle et chère association. On ne peut pas vraiment dire que nous sommes une start-up, mais par contre nous avons toujours de nouvelles idées.

L'Annuaire sur l'Internet

Tous les membres vont donc recevoir fin octobre le traditionnel «Est-ce exact?» qui permet de mettre à jour notre base de données. Mais cette fois, vous aurez la possibilité de modifier vous-même vos informations via l'Internet. Il est clair que les membres sans accès Internet pourront nous renvoyer leurs modifications. En même temps, vous pourrez décider si vous voulez, en plus de l'Annuaire électronique, un annuaire 2001 sur papier ou si la version «live» vous suffit. Il est clair que pour notre trésorier, l'annuaire papier est un coût important. Dès que ceci sera «up to date», nous pourrions nous pencher sur une refonte de notre site Internet afin de le rendre plus interactif et surtout plus porteur d'informations. Le fait d'avoir dans notre comité un aspirant qui dirige le site d'Edipresse www.Edicom.ch nous donne une valeur ajoutée et des compétences évidentes.

Dans le domaine des communications, la news-letter remplit bien son rôle de trait d'union avec les autres mouvements de la Faculté des HEC. Elle est aussi une autre manière de faire connaître aux gradués toutes les activités qui se passent au sein de notre université. La prochaine vous montrera les photos de notre deuxième soirée Alumni du 4 novembre.

Un nouveau doyen ...

Eh oui, M. Blanc ayant passé son sceptre de doyen, c'est à **Alexander Bergmann** de reprendre le flambeau. J'en profite au nom du comité pour remercier chaleureusement M. Blanc pour le soutien qu'il a toujours apporté à notre association et pour le support financier que la Faculté des HEC nous a octroyé. Notre association se réjouit de continuer à mettre tout en œuvre pour multiplier les liens entre les gradués, l'Ecole et son nou-

veau doyen, et espère que le projet «Chaire des gradués» va bientôt se concrétiser.

Stages Stages Stages

Eh oui, les stages prennent de plus en plus d'importance dans la formation HEC, et un



problème crucial réside dans la difficulté à trouver des places de stage pour chaque étudiant. Cette opportunité pour les étudiants offre d'excellents avantages pour les employeurs. La possibilité de proposer des projets intéressants à de jeunes étudiants, motivés et pleins de créativité, et de la même

manière de leur montrer nos organisations, permet de les aider à faire leur choix par la suite. Alors, prenez votre téléphone et appelez le Comité Espace Entreprise 021/692 33 34, e-mail: espace@hector.unil.ch et visitez le site Internet www.hec.unil.ch/espace afin de proposer et définir les modalités d'un stage.

Club HEC et visites d'entreprises

Rappelons enfin que le Club HEC du deuxième jeudi du mois à Lausanne Hôtel de la Paix reste un lieu privilégié de rencontre et que les visites de cette fin d'année seront techniques et luxueuses avec Jaeger Lecoultre en novembre et Demareux Robotique et Microtechnique en janvier. D'ici là, un excellent automne et au plaisir de vous voir à la soirée Alumni pour les jubilaires.

Christophe Andreae, président

Ultime concertation entre deux présidents lors de la conférence easyJet..



Le mot du (nouveau) doyen

Alexander Bergmann

Reprendre en tant que doyen le flambeau d'Olivier Blanc n'est pas chose facile. Il a tant fait pour notre faculté que les attentes aussi bien à l'interne qu'à l'externe sur le bon fonctionnement et le développement de l'institution sont énormes et, de ce fait, quelque peu effrayantes pour son successeur.

Il a si longtemps présidé aux destinées de l'Ecole et possédait si bien les dossiers qu'il va même être difficile d'assurer une simple transition sans trop de couacs.



Ceci dit, mon propos ici n'est pas de vouloir susciter une certaine clémence à mon égard pour les insuffisances à prévoir. Je veux plutôt profiter de l'occasion qui m'est donnée pour souligner les mérites d'Olivier Blanc (que j'ai tenté d'énumérer dans le « Bilan de ses dix ans de décanat ») et pour lui exprimer aussi, par cette voie, ma reconnaissance et ma gratitude ainsi que celles de tous ses collègues.

Olivier Blanc nous a laissé une institution en pleine évolution. Cela signifie que nous ne pouvons pas, aussi importantes que soient les réalisations de ces dernières années, nous en arrêter là.



Des dossiers importants nous attendent en ce qui concerne d'une part nos relations avec :

- **les HES** – notons que nous venons de conclure un protocole de collaboration avec l'EHL (Ecole hôtelière de Lausanne) dans un programme postgrade en « Hospitality administration » ;

- **l'Université de Genève** – là aussi, nous venons de nous engager dans une collaboration en lançant une formation continue dans le domaine du marketing qui aboutit à un certificat ;

- **l'EPFL** – avec laquelle nous offrons aujourd'hui conjointement le MoT (Master of Technology), et avec laquelle des possibilités de collaboration paraissent considérables ; et, d'autre part, nos relations avec les milieux professionnels. Il me semble que nous devrions :

- **devenir un partenaire privilégié des entreprises** qui ont des activités en Suisse romande pour tout problème de management ; et pour les aider à devenir des organisations apprenantes dans un environnement apprenant ;

- **développer notre offre de cours adressée aux cadres** ainsi que des **services de conseil** destinés notamment aux entreprises naissantes et aux PME. Un cours de ce genre est d'ailleurs en train d'être développé (en collaboration avec d'autres universités suisses et américaines), il s'agit d'un programme master en cours d'emploi dans le domaine de la finance ;

- **développer également nos cours au niveau de la licence.** La licence est notre « produit » de base ; elle doit également rester notre « produit » phare. Elle a une réputation

*« Nous devons
avoir le courage
de vouloir
être les meilleurs »*

internationale et nous voulons qu'elle continue à être considérée comme la meilleure formation en gestion, en informatique de gestion, en économie politique et en sciences actuarielles offerte aujourd'hui en Europe.



Tous ces dossiers sont abordés avec le même souci, celui de la qualité et non de la quantité. **Nous devons avoir le courage de vouloir être les meilleurs.** Je parle de courage, car si l'on aspire à être parmi les meilleurs, on est taxé immédiatement d'élitiste, ce qui n'est pas politiquement correct. Mais il n'y a rien

de répréhensible dans l'élitisme aussi longtemps que l'élite ne se referme pas sur elle-même, que tout le monde puisse en faire partie, avec les mêmes chances de succès, et que les critères de sélections soient les bons. En ce qui concerne ces derniers, ils ne sont pas ce que la « rumeur » fait courir : il ne s'agit pas de savoir maîtriser un maximum de méthodes quantitatives ni de capacité de mémorisation mais de faire preuve de rigueur dans la pensée et de créativité ; il n'est pas nécessaire d'être « gratte-papier », excellent dans un domaine bien limité, mais de montrer de la curiosité et une ouverture d'esprit. Le but n'est pas de tester la résistance au stress provoqué par un bachotage impitoyable mais d'appliquer des principes d'éthiques solides.



Dans cette quête de l'excellence, s'il y a des obstacles, ils ne se situent pas *extra muros* mais *intra muros* et, parmi ces derniers, il ne s'agit pas de notre pouvoir faire mais de notre vouloir faire. Nous avons des personnes remarquables et un magnifique outil de travail ; ce qui pourrait manquer, c'est une ambition suffisante ; ce qui pourrait poser problème, c'est le confort de nos routines et habitudes et la mise en avant d'intérêts particuliers qui empêche le progrès collectif. Le nouveau décanat est prêt à insuffler, si besoin est, cette ambition sans laquelle rien de grand ne se fait et à défier les routines et les égoïsmes là où ils existent.

Le nouveau décanat, ce n'est d'ailleurs pas seulement le nouveau doyen mais une nouvelle équipe formée par lui et par les présidents des quatre orientations, à savoir : **François Dufresne** (Sciences actuarielles), **Yves Pigneur** (Informatique de gestion), **Alfred Stettler** (Management) et **Thomas von Ungern** (Economie politique). Je suis fier de me trouver en si bonne compagnie et me réjouis de collaborer avec eux pour le bien de notre Ecole et pour le bien de tous ceux au service desquels elle œuvre.



Bref bilan des dix ans de décanat d'Olivier Blanc

Après dix ans à la tête de l'Ecole des HEC, Olivier Blanc rentre dans le rang et reprend l'enseignement (qu'il n'avait d'ailleurs jamais totalement quitté), sans prendre un seul jour de congé et refusant toute cérémonie de remerciement.

Et pourtant, il avait droit aussi bien à un congé prolongé qu'à des manifestations de gratitude! Ce qu'il a accompli pendant son décanat est considérable (si considérable que je n'aurai pas de place pour tout évoquer ici), et a marqué l'Ecole d'une manière durable. Il répondra qu'il n'était pas tout seul, ce qui est vrai, mais il est aussi vrai que le développement remarquable de notre faculté ne se serait pas fait sans lui.

Parmi les éléments de ce développement, je retiens les suivants:

- Olivier Blanc s'est donné, et a ainsi donné à l'Ecole, des instruments et un appareil de gestion dignes de ce nom et indispensables pour un **management effectif et efficace**. Il faut savoir que notre institution compte quelque 120 collaborateurs, gère un budget de plus de 12 millions et que ses activités sont multiples et complexes: l'enseignement (avec un programme de licence en quatre orientations, six programmes postgrades et un programme doctoral), la recherche (aboutissant à de nombreuses publications de thèses, de livres, d'articles dans les journaux scientifiques et professionnels et dans les cahiers de recherche de l'Ecole), ainsi que les services à la communauté (formation continue, manifestations réunissant des praticiens et des professeurs, mandats de consultance des professeurs, etc.).

- Quant à l'organisation interne, le doyen a fait accepter le fait que l'Ecole se compose désormais de **quatre sections d'orientations** qui, malgré leurs tailles différentes, ont des droits égaux et forment des unités qui sont largement autonomes, à savoir (dans l'ordre alphabétique qu'il utilisait pour signaler cette absence d'un *primus inter pares*) les sciences actuarielles, l'économie politique, l'informatique de gestion et le management.

- Par ailleurs, le doyen Blanc a soutenu la **création de nouveaux programmes** tels que les enseignements du tourisme, le MBF (Master in Banking and Finance), le MoT (Master of Management of Technology – en collaboration avec l'EPFL), le programme doctoral en Financial Asset Management and Engineering (FAME – en collaboration avec l'Université de Genève et l'Institut des hautes études internationales) et le programme de

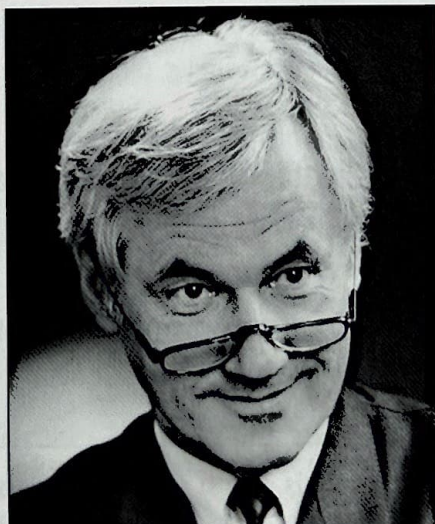


Olivier Blanc

Ancien doyen de l'Ecole des HEC

diplôme en économie et administration de la santé (en collaboration avec la Faculté de médecine et les hospices cantonaux vaudois). De même, il a encouragé l'introduction d'un doctorat en informatique de gestion et celle d'un programme doctoral dans tous les domaines.

Il a également participé à l'organisation par HEC des European Management Programs en collaboration avec le Babson College à Boston (une des *top business schools* américaines), et l'Université de Hong Kong, pro-



Alexander Bergmann

Nouveau doyen de l'Ecole des HEC

grammes qui nous amènent chaque année un bon nombre de cadres américains à Lausanne. Enfin, il a facilité l'organisation des premiers cours d'*« executive education »* de l'Ecole offerts à des entreprises telles que Migros, la BCV et Mercedes.

- Pendant le décanat d'Olivier Blanc, l'Ecole est passée, au niveau de la licence, à des études en quatre ans (au lieu de trois), ce qui les a rendues « euro-compatibles », et a opté pour un système de crédits et de semestrialisation des cours. Les cours d'anglais ont été supprimés mais des crédits ont été créés pour la maîtrise de langues étrangères (anglais, allemand, italien, espagnol, russe, chinois et/ou japonais). L'anglais est également devenu la langue d'enseignement pour certains cours à option et s'est généralisé dans l'enseignement au niveau postgrade.

- Parallèlement, le nombre d'étudiants qui profitent des **programmes de mobilité** pour un ou deux semestres à l'étranger (si ce sont les nôtres) ou chez nous (si ce sont des étrangers) a augmenté considérablement. Nous disposons aujourd'hui d'un service spécialisé, au sein de l'Ecole, qui gère tous les échanges.

- Mais nos étudiants n'ont pas forcément besoin de partir très loin. On leur a aménagé d'autres possibilités pour encore élargir leur horizon. Ainsi, ils sont de plus en plus nombreux à effectuer des **stages en entreprise** (stages que nous avons décidé d'homologuer en accordant des crédits à condition qu'ils soient suivis par un professeur et qu'ils aboutissent à un rapport de stage de qualité). D'autres encore préparent des projets en collaboration avec des collègues de l'EPFL.

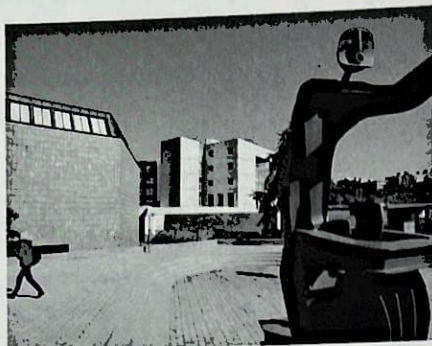
- Un autre domaine où Olivier Blanc a fait œuvre de pionnier est celui de la **communication et des relations extérieures**. D'une part, il a introduit des écrans électroniques d'information *intra muros*, il a collaboré à la réalisation de « HEC Actualités » et a inauguré une nouvelle manière de distribuer les diplômes de licence en les remettant personnellement à chacun, lors d'une cérémonie, alors que, précédemment, l'attestation de licence était envoyée à son destinataire par la poste.

- D'autre part, il a développé un **service de relations publiques** qui a eu pour tâche de:

● créer une image/logo identique pour chaque département, développer des supports de promotion (il n'y avait que deux plaquettes, une pour l'Ecole dans son ensemble et une pour le MBA), réaliser un site Internet, participer aux expositions et foires en Suisse et à l'étranger et gérer les relations avec la presse. Il a aussi cherché à resserrer nos liens avec les milieux économiques en créant un « *board of trustees* », en faisant entrer l'Ecole comme membre institutionnel dans de nombreuses associations et, *last but not least*, en intensifiant les relations avec nos diplômés.

● Enfin, il a soigné nos relations avec les milieux dans lesquels nous recrutons, c'est-à-dire les gymnases, et il a créé un service de relations internationales qui a permis d'établir des accords avec des institutions telles que : HEC Paris (avec laquelle nous venons de signer une convention de double diplôme), HEC Montréal, WHU à Koblenz, l'Université Luigi Bocconi à Milan, l'Université Pompeu Fabra à Barcelone, l'Université de Texas à Austin, ainsi qu'une participation dans le

cercle très fermé des grandes écoles françaises. Durant son décanat, Olivier Blanc a eu la grande satisfaction de voir HEC sortir en première place d'un classement allemand (*Der Spiegel*) publié en 1998 sur les institutions européennes offrant une formation



universitaire en économie et management. Olivier Blanc a nourri sa vision de l'Ecole de ses expériences américaines. Son ambition était de faire de HEC par rapport à l'Université de Lausanne ce qu'est la Wharton School par rapport à l'Université de Pennsylvanie. Il a

senti très tôt que les universités ne pouvaient plus évoquer la liberté académique pour mener une existence paisible et contemplative en marge de la société, mais qu'elles devaient accepter d'être confrontées à une concurrence accrue et sans frontières; il a réalisé que ne survivraient que les institutions qui savaient mieux que les autres satisfaire les attentes de leurs constituants. Il savait qu'il fallait être parmi les meilleurs sous peine de disparaître à plus ou moins longue échéance. Il a donc œuvré avec toute la force de sa conviction pour qu'HEC se place parmi les meilleures écoles de son genre en Europe, ceci en des temps difficiles (après les premières années « faciles » ce fut Orchidée et ses conséquences, soit 15 % du budget en moins!) et sans bénéficier toujours des appuis internes et externes qu'il aurait souhaités.

Nous le remercions pour son courage, sa ténacité et son dévouement exemplaires.

Alexander Bergmann



Programme du 2^e semestre 2000

Rendez-vous au Club HEC Lausanne les

jeudi 12 octobre

Présentation de SwissMedia « Un foyer de compétences en multimédia »

par Roland Grunder, directeur

jeudi 9 novembre

Présentation de Create « Comment créer sa start-up »

par Jane Royston, professeur

jeudi 14 décembre

Présentation de 2C3D « Le chirurgien en pilote de chasse »

par Christian Kobler, co-directeur

Chaque 2^e jeudi du mois à 12 h à l'Hôtel La Paix, Lausanne
Menu à Fr. 36.-. P = gratuit. Réservation tél. 021/310 71 71

Le Comité des étudiants HEC 2000-2001

Année après année, un groupe d'une dizaine d'étudiants de l'Ecole s'efforce de compléter le programme de cours par l'organisation de diverses activités, notamment sportives et récréatives, dans le but de réveiller les futurs économistes lausannois.

Nombreux sont les étudiants qui ne voient, en leur passage à l'Université, qu'un dur labeur et des examens terrifiants. Loin de partager ce point de vue, le Comité tient à rappeler que les études consistent également à se créer un réseau d'amis et de connaissances, à s'ouvrir vers le monde du travail et surtout à garder un équilibre personnel indispensable.

L'élément incontournable de cette mission du Comité est certainement le BAL HEC. **Valérie Menz**, à qui nous devons déjà d'inoubliables soirées l'année dernière, et **Christelle Sierro**, familière de ce type d'événement, auront la lourde responsabilité de son organisation. L'engagement dont elles ont déjà fait preuve enlève tout doute quant au succès attendu: sortez vos agendas, communiquez la date à vos compagnes et compagnons, le BAL HEC 2001 aura lieu le vendredi 30 mars au somptueux Lausanne Palace. Gradués, professeurs et étudiants se doivent d'être présents à cette manifestation hors du commun, îlot de détente dans une vie académique trop souvent monotone.

Tout aussi déchainées, les soirées du Comité marquent les mémoires. Dès la soirée des premières, **Marianne Widmer** aura à cœur de ne pas vous laisser sombrer dans la tristesse d'heures passées devant la télévision dans l'espoir, si souvent déçu, d'un bon film. Telle une fée, elle transformera les plus amorphes de nos congénères en accros de la vie nocturne.

Pour s'assurer que personne ne garde, comme seul souvenir de ses années d'études, les murs de la bibliothèque et sa nouvelle moquette, **Vincent Leluc** mettra tout en œuvre pour proposer nombre d'activités sportives, du kart, maintenant célèbre, à la traversée Lausanne-Evian à la nage, la veille des examens de février, si certains en ressentent l'envie. L'imagination ne manque pas à Vincent et je peux vous promettre que ses propositions ne vous laisseront pas indifférents.

Les navigateurs trouveront également leur bonheur au Comité. Comme chaque année depuis près de 30 ans, les marins d'eau douce lémaniques iront conquérir l'océan Atlantique lors de la Course Croisière Edhec. Cette année, c'est **Olivier Pictet**, vieux loup de mer, qui sera le coordinateur de l'équipage helvé-

tique. Il aura la lourde tâche d'amadouer les sponsors et de ramener à Lausanne un trophée.

Les plaisirs sont certes importants mais l'étudiant parfait doit également savoir profiter de l'expérience des plus anciens. **Raphaël Schindelholz** organisera donc des conférences plus passionnantes les unes que les autres afin de donner l'occasion à nos chers étudiants d'approcher les grands de ce monde ou, du moins, de ce pays. Le conseiller fédéral Pascal Couchepin nous fera, en décembre, l'honneur de sa présence. M. Marc-André Chaguéraud, fondateur de Cap Gemini, ancien administrateur délégué de la Société Générale de Surveillance, a également accepté de revenir affronter le public de notre Ecole, après un franc succès l'année dernière. Sa conférence portera sur la manière d'aborder une carrière. Raphaël sera également le vice-président de ce Comité, on l'espère, exemplaire.

Au-delà de ces réjouissances diverses et variées, le Comité a également un rôle de représentation auprès de la Fédération des associations d'étudiants (FAE) et au Conseil de Faculté. C'est à **Thomas Lufkin** que revient le devoir de se battre pour les intérêts des étudiants HEC. La FAE regroupe des délégués de chaque faculté et a comme mission première d'être le porte-parole des étudiants auprès du Rectorat et de dépenser les (trop?) lourdes subventions qu'elle reçoit. Quant au Conseil de Faculté, il est l'organe premier de HEC, en charge notamment de l'élection du Dénat, de la nomination des professeurs et du règlement de l'Ecole. Il sera accompagné de **Julien Wallen** et de moi-même.

Le Comité permet également aux étudiants de trouver, à des prix imbattables, les ouvrages, calculatrices, photocopies officiels indispensables à la réussite de nos examens. **Olivier Gaillard** s'occupera de cette mission particulièrement importante du Comité. Les vacances finiront donc tôt: tout doit être prêt pour la rentrée. La gestion de stock, la vente

et les achats n'auront bientôt plus aucun secret pour Olivier.

Le Comité ne pourrait pas tourner sans les postes vitaux que sont la trésorerie et l'informatique. Le premier sera tenu par **Arnaud Trezzini** qui devra courir après chaque membre pour obtenir des quittances et nous préparer les comptes des différentes activités. Un travail qui nécessite une grande rigueur. L'informatique sera à la charge de **Christian Hager**. Ce poste consiste à actualiser le site Internet du Comité et à réparer les nombreux bugs de nos sympathiques ordinateurs. Ces derniers, particulièrement vicieux, ayant toujours le bon goût de refuser de fonctionner aux moments les plus inopportuns. Enfin, la présidence consistera à assurer une bonne marche du Comité, à rédiger quelques articles et à garder de bons contacts avec l'Administration et le Dénat de l'Ecole.

Il serait prématuré de s'arrêter ici sans rappre-



ler que le Comité a également un rôle d'aide aux étudiants, spécialement de première année. L'Administration, souvent débordée, n'ayant pas toujours le loisir de répondre à chacun d'entre eux, nos membres les feront bénéficier, avec plaisir, de leur expérience concernant le fonctionnement de l'Ecole. Je tiens également à remercier très vivement le Comité 1999-2000, en particulier sa présidente **Laetitia Fatio**, pour l'immense travail accompli, assurant ainsi la pérennité du Comité.

Il ne reste qu'à souhaiter bonne chance et peut-être bon courage à notre nouveau Comité et j'espère de tout cœur qu'il répondra aux attentes de chacun.

David Rochat, président

AIESEC

Créée en 1948, l'Association internationale d'étudiants AIESEC est une organisation dont le but principal est de promouvoir la compréhension interculturelle et de contribuer à la formation pratique et au développement des étudiants.

L'AIESEC s'est développée dans plus de 80 pays, dont la Suisse, qui a fondé son premier comité en 1951. Dix ans plus tard, en 1961, le comité de Lausanne a vu le jour. Notre comité local s'apprête donc à fêter ses 40 ans. Il compte aujourd'hui une vingtaine de membres et organise deux programmes d'échange au niveau mondial ainsi que diverses activités locales, comme le Forum.

Qui est l'AIESEC Lausanne ?

Notre comité local se compose chaque année d'une vingtaine de membres qui ont envie de développer le côté pratique de leur formation universitaire. Ils sont tous fortement attirés par l'internationalisme et l'échange d'idées.

Quelles sont les principales activités du comité ?

LES PROGRAMMES D'ÉCHANGE

Ces programmes internationaux sont la base des activités de l'AIESEC dans le monde. Ils ont pour but de permettre à des étudiants en formation (en HEC, droit, lettres, SSP) de partir en stage dans une entreprise à l'étranger et ainsi bénéficier d'une expérience professionnelle tout en découvrant une autre culture.

Ces programmes occupent deux équipes de l'AIESEC :

La première équipe de l'échange s'occupe des étudiants lausannois désirant effectuer un

stage à l'étranger. Cette recherche s'effectue principalement à travers un programme informatique nommé « Insight » stockant les données de centaines d'étudiants et d'entreprises. Lorsque le profil d'un étudiant correspond à celui recherché par une entreprise, il se produit un « match ».

Cette année, les étudiants se sont ainsi vu proposer des stages en Espagne, Angleterre, République tchèque, Inde, Autriche... dans des entreprises diverses.

La deuxième équipe de l'échange s'occupe quant à elle de rechercher dans le canton de Vaud des entreprises qui seraient susceptibles d'offrir des places de stage à des étudiants étrangers.

Elle doit alors préparer l'arrivée des stagiaires en leur procurant visa de travail, logement... mais une fois sur place, s'occupe aussi bien sûr de leur bien-être en organisant sorties et visites.

LE FORUM AIESEC

Le Forum représente chaque année aux entreprises l'occasion de se faire connaître et de se présenter comme employeur potentiel à un public universitaire. Le Forum est un rendez-vous de recrutement reconnu qui propose, durant une semaine, des présentations d'entreprises, puis une semaine d'interviews avec des étudiants en fin de cycle sur le campus de Dorigny.

Parallèlement, un cycle de séminaires suit l'évolution du Forum et permet aux étudiants de se préparer à affronter le monde du travail.

Cette année, pas moins de 50 entreprises ont participé au Forum, principalement dans les domaines du consulting, de la finance, de l'audit et du marketing.

QUELS SONT LES PROJETS DE L'AIESEC LAUSANNE CETTE ANNÉE ?

Tout d'abord, le bureau sera complètement réaménagé d'ici la rentrée !

Ceci nous permettra de travailler dans un cadre plus chaleureux et mieux organisé.

Le responsable du Forum va par ailleurs instaurer un nouveau projet : la création d'un site web pour le Forum.

Les étudiants pourront ainsi y trouver toutes les informations importantes relatives au Forum (dates des semaines de présentations, des semaines d'interviews...).

L'objectif du Forum cette année sera également de recruter un plus grand nombre d'entreprises pouvant intéresser les étudiants de droit, lettres et SSP.

Et bien sûr, tout le comité compte s'impliquer dans l'association pour en faire une année pleine de succès !

L'AIESEC VOUS INTÉRESSE ?

AIESEC-BFSH 1, bureau 251,
Université de Lausanne,
1015 Lausanne Dorigny
Tél. 021/ 692 34 43 (45 fax)
aiesec_lausanne@hotmail.com



La meilleure adresse pour trouver la vôtre !

hec espace entreprise

www.hec.unil.ch/espace

La plus jeune association d'étudiants de l'Ecole des HEC propose des stages, organise le prix de management Strategis et le cycle de conférences Perspectives

HEC Espace Entreprise est la plus récente des associations d'étudiants de l'Ecole des HEC de Lausanne. Cette association a été créée pour encadrer les étudiants dans leur approche du monde professionnel.

HEC Espace Entreprise s'efforce donc d'établir une relation étroite entre le monde universitaire et celui du travail, et d'entretenir durablement cette interaction.

HEC Espace Entreprise

UNIL - BFSH 1 - 1015 Lausanne
Tél. 021 692 33 34 - Fax 021 692 33 35
mail espace@hector.unil.ch
web www.hec.unil.ch/espace

Un ancrage dans la réalité économique complète la formation académique

L'enseignement académique gagne à être complété par des expériences extra-universitaires, afin d'amener l'étudiant à une adéquation précise aux exigences du marché du travail. Il semble alors indispensable de lui offrir la possibilité de se sensibiliser aux aspects pratiques de l'entreprise. HEC Espace Entreprise souhaite ainsi répondre à une demande, tant de la part des entreprises que de celle des étudiants.

A cette fin, HEC Espace Entreprise s'est dotée d'une double structure.

Les stages sont profitables tant à l'étudiant qu'à l'entreprise

D'abord, HEC Espace Entreprise se veut un partenaire universitaire dans la recherche de stages. L'association met en relation les étudiants désireux d'acquérir une expérience pratique et les entreprises offrant des places de stage dans les secteurs tels que la finance, le marketing ou l'informatique de gestion. HEC Espace Entreprise offre ainsi la possibilité d'intégrer un étudiant au sein d'une entreprise pendant une période variable. Par une présence fiable, HEC Espace Entreprise s'efforce d'offrir une aide attentive et efficace tant aux entreprises qu'aux étudiants.

Le Prix Strategis rayonne sur ses lauréats, mais aussi sur les étudiants et l'Université

Ensuite, le Prix STRATEGIS désire attirer l'attention du monde professionnel sur l'Ecole des HEC. Créé en 1993, le Prix STRATEGIS a pour but de récompenser le management d'une PME romande. Les organisateurs souhaitent ainsi apporter à l'entreprise lauréate une image exemplaire dans un domaine choisi. Ces activités sont de plus accompagnées du cycle de conférences PERSPECTIVES, présentation de métiers complémentaire au Forum annuel, et d'autres événements ponctuels.

STRATEGIS

PRIX DU MANAGEMENT

BIOTECHNOLOGIES MÉDICALES – Entre l'homme et l'actionnaire

Clonage, génome humain, manipulations. Quelques termes jaillissent à l'évocation de « biotechnologie », mais reflètent-ils la réalité d'une science prometteuse?

Assurément non. Car si la biotech se cache entre espoirs médicaux et attentes financières, les appréhensions ou les enthousiasmes qu'elle suscite tiennent surtout à son incompréhension. Pour pénétrer le mystère d'une branche plus que simplement « à la mode », le Prix Strategis 2000 s'est intéressé au management de ces PME romandes qui se risquent dans l'aventure biotech.

Le Prix Strategis 2000 récompensera une PME romande active dans la biotechnologie

Dans la course à la recherche, au financement ou encore au recrutement, une entreprise se sera distinguée dans le processus d'attribution du prix. N'ignorant pas la volatilité d'un marché si dynamique, étudiants et consultants ont déterminé les critères de leur sélection.

De forme juridique quelconque, l'entreprise candidate devra pourtant compter plus de cinq employés, avoir au moins deux ans d'existence, et son siège en Suisse romande. Libre de ses décisions, la PME concentrera l'essentiel de son activité dans le domaine des technologies biomédicales.

Les étudiants ont ainsi retenu une quinzaine d'entreprises romandes.

Une analyse minutieuse des candidates, portant sur les aspects financiers, commerciaux, productiques, sociaux et surtout innovateurs, a ensuite été menée par les consultants partenaires.

Arthur Andersen, Atag Ernst & Young, Deloitte & Touche Experta et BfB avec la participation des membres d'HEC Espace Entre-

prise ont finalement présenté les « papables » au jury, présidé cette année par le Dr Ernst Thomke, président de BB Biotech.

A présent, l'équipe d'HEC Espace Entreprise ainsi que le magazine *Bilan* sont heureux de vous inviter à la cérémonie de remise du Prix Strategis 1999, qui récompensera le lauréat ce 28 novembre, dès 16 heures, à l'Université de Lausanne.

Au-delà d'une rencontre, le Prix Strategis 2000 sera aussi l'occasion d'une réflexion

Lors d'une journée riche en programmations, vous aurez ainsi la possibilité d'assister non seulement à une conférence et à un débat, mais aussi à de nombreuses présentations ponctuelles. Ce sera l'occasion de réunir des personnalités en vue des mondes économique, académique et politique autour des défis de la biotechnologie. Créer, le temps d'un événement, un espace de réflexion et de rencontre, orienté vers l'avenir et ouvert tant aux entreprises qu'aux étudiants, est l'ambition du Prix Strategis.

David Girod

Le Prix Strategis récompense un management dynamique et efficace

Né d'une initiative d'étudiants en 1993, le Prix Strategis a pour vocation de récompenser le management particulièrement dynamique et efficace d'une PME romande, mais aussi de réunir les mondes trop distants de l'université et de l'économie. Depuis 1998, une association d'étudiants, HEC Espace Entreprise, s'est attelée à dynamiser ce prix, fruit d'une collaboration harmonieuse entre le magazine *Bilan*, des cabinets de consultants et les étudiants, qui gagne, année après année, en prestige.

L'équipage REUTERS-HEC Lausanne à la conquête de La Rochelle

En avril dernier, huit étudiants lausannois prennent la route direction La Rochelle, pour participer à la 32^e Course Croisière EDHEC, la plus grande manifestation étudiante d'Europe. Pendant une semaine, 6000 passionnés de voile s'affrontent sur plus de 200 bateaux dans des conditions parfois difficiles.

Depuis 27 ans, l'Ecole des HEC de Lausanne est représentée sur la côte française par un groupe d'étudiants passionné de voile. Cette année encore, après plusieurs mois de préparation comprenant la recherche de sponsors, la location d'un bateau mais aussi l'entraînement de l'équipage, le projet a pu aboutir. L'équipage lausannois, composé de **Marc Gaechter**, responsable du projet, **Loïc Fumeaux**, skipper, **Julien Plojoux**, tacticien, **Arnaud Trezzini**, **Stéphane Stockburger**, **Philippe Mayer**, **Olivia Lundquist** et **Cécile Engel** part du 5 au 15 avril pour trois jours d'entraînement et sept jours de régates sur l'océan Atlantique.

L'équipage possédait déjà une bonne connaissance de voile et avait eu l'occasion de s'entraîner sur le lac. Pourtant, les trois jours d'entraînement sur le plan d'eau de La Rochelle avec le *Figaro Bénéteau* qu'ils allaient utiliser pour l'ensemble des régates fut extrêmement utile. Ils ont permis d'entraîner les manœuvres et d'acquérir les automatismes indispensables pour être performant lors des régates qui allaient suivre. C'est donc un équipage confiant et impatient de se mesurer aux autres bateaux qui abordait cette semaine de course.

Les premiers jours de régates, les Lausannois ont été très satisfaits de leur résultat. Ils se sont placés respectivement cinquième, sixième et septième sur les trois premières manches parmi les 27 bateaux que comptait la série Figaro. Ils sont alors également 1^{ers} du Trophée international, réalisant ainsi l'objectif qu'ils se sont fixé en début de semaine. Ces trois premières manches disputées dans le petit temps furent très favorables à l'équipage suisse habitué à naviguer sur le lac. Les choix tactiques et des manœuvres parfaitement réalisées ont permis aux « marins d'eau douce » de figurer dans le peloton de tête de cette première moitié de semaine.

Tout devient pourtant beaucoup plus difficile lorsque la météo se gâte et que les vents deviennent forts et la mer agitée. Les Lausannois, peu habitués à de telles conditions, ne parviennent plus à rivaliser avec les Français. Ils essaient de limiter les dégâts, sans toutefois parvenir à réaliser de bonnes manches. Finalement, pour des raisons de sécurité, il



n'y aura que deux manches qui seront prises en compte dans cette deuxième partie de régates. Des vents dépassant parfois 35 nœuds et une forte houle rendent en effet le plan d'eau impraticable.

Les résultats finaux n'ont toutefois pas trop pâti de ce handicap, puisqu'au total le *Figaro REUTERS-HEC Lausanne* s'est classé neuvième et deuxième équipe internationale.

L'ensemble de l'équipe repart donc satisfaite de son séjour à La Rochelle où elle a pris beaucoup de plaisir à côtoyer des étudiants partageant la même passion de la voile et des régates. Les résultats sont également plus que satisfaisants compte tenu des équipages et des bateaux en présence.

L'Ecole des HEC n'aura donc pas de peine à retrouver une équipe soudée et motivée pour

repartir naviguer à la 33^e Course Croisière EDHEC.

Une telle expérience n'aurait pas été possible sans le soutien de nombreux gradués et de l'Association des gradués HEC, ainsi que de nombreuses autres institutions lausannoises et entreprises présentes dans la région lémanique. Ainsi tout l'équipage vous remercie infiniment pour votre généreux soutien.

Marc Gaechter

Pour tous renseignements concernant l'équipage REUTERS-HEC Lausanne :

**Comité des étudiants HEC
BFSH 1**

1015 Lausanne

Tél. 021 / 692 33 16

Fax 021 / 692 33 15

E-mail : comethec@hector.unil.ch

Naissance de hec-emploi.ch

Comme toutes les grandes écoles, HEC forme, à travers ses programmes de licence ou de post-grade, des centaines d'universitaires chaque année. Ces personnes de qualité attirent les plus grandes entreprises, qui viennent les recruter par l'intermédiaire du Forum, ou de présentations dans les différents instituts.

Ces opérations ponctuelles facilitent grandement leur recrutement, mais n'offrent pas un lieu où ces deux mondes peuvent continuer à se rencontrer. De même, elles ne favorisent pas l'accès aux PME, et rendent la communication avec des sociétés non basées en Suisse impossible.

Pour offrir à ses étudiants et anciens étudiants un endroit unique accessible 24 heures sur 24 et indépendant de la distance pour consulter des offres d'emploi spécialement ciblées pour leur formation, l'Ecole des HEC a décidé de lancer **www.hec-emploi.ch** pour la fin octobre. Pour l'aider dans cette démarche elle s'est assurée les services de la société skillworld.com. Strictement réservé aux personnes ayant suivi ou suivant une formation HEC, ce site sera le moyen privilégié

de s'adresser à une population homogène et hautement qualifiée.

Certaines universités et grandes écoles ont déjà initié des démarches allant dans ce sens. La London Business School renvoie les entreprises désireuses d'engager ses étudiants vers le site **www.global-workplace.com** qui offre, contre rémunération, différents services. De manière similaire, mais à une plus grande échelle, le site **www.jobtrack.com** regroupe 900 universités et collèges américains, ce qui permet à un employeur, depuis un point de départ unique, de cibler les profils qui l'intéressent le plus.

hec-emploi.ch offre toutes les fonctionnalités d'un site emploi de qualité internationale (offres d'emploi, CV, moteur de recherche, job-alert), mais également des services plus

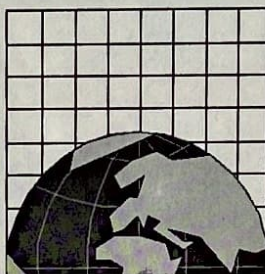
spécifiques comme des présentations d'entreprises, la protection de l'anonymat des utilisateurs et la possibilité d'afficher automatiquement ses annonces sur d'autres sites. Pour asseoir sa popularité auprès de la communauté HEC, mais aussi auprès des entreprises, et pour garantir un volume d'offres d'emploi intéressant, **hec-emploi.ch** pourra compter sur l'appui de l'Ecole et de ses associations (Association des gradués, AIESEC ...). De plus, pour élargir sa visibilité au-delà du bassin lémanique, il sera soutenu par des sites emploi suisses ou de taille européenne qui feront sa promotion auprès de leurs utilisateurs.

Venez nous rejoindre, dès la fin du mois d'octobre, sur **www.hec-emploi.ch** et jugez par vous-même.

Lancé en octobre 1997, le site emploi SkillWorld.com est le fruit de l'application pratique des concepts développés par André Lang, docteur en informatique de gestion, dans sa thèse de doctorat réalisée sous la direction du professeur Yves Pigneur, à l'Inforge, Ecole des HEC.

Skillworld n'est pas un site pour l'emploi ordinaire. Il combine une approche révolutionnaire, la définition des individus sur la base d'un arbre de compétences en lieu et place du CV traditionnel qui ne donne pas suffisamment de renseignements sur le savoir-faire de l'individu, avec une approche plus traditionnelle permettant aux entreprises d'afficher des offres d'emploi et de recevoir des offres spontanées.

L'originalité du concept, la collaboration avec l'Association des gradués, l'Université de Lausanne, de Genève et l'EPFL et la qualité des candidats présents ont permis à Skillworld de devenir le site phare de Suisse romande pour la recherche de jeunes diplômés et d'anciens gradués.



SkillWorld

Fort de son succès et de sa technologie, SkillWorld a changé, début 2000, de statut juridique pour prendre la forme d'une S.A. L'objectif de cette transformation est double.

Il s'agit d'une part de soutenir le développement de Skillworld en Suisse, et plus précisément auprès des universités. Pour ce faire, SkillWorld peut naturellement s'appuyer sur ses 3 ans d'expérience dans le domaine, et également sur des collaborations avec des sites emploi de taille européenne. Ces dernières permettront d'asseoir la marque SkillWorld, de développer des syner-

gies et d'offrir davantage de services aux utilisateurs de SkillWorld. L'une des premières initiatives concrètes sera la prochaine mise à disposition d'un outil permettant de mettre ses offres d'emploi sur d'autres sites directement depuis SkillWorld.

Le deuxième objectif consiste à développer les activités d'ASP (Application Service Provider) dans le domaine de l'emploi. Déjà bien développé aux USA, ce concept fait actuellement ses premiers pas en Europe dans le domaine des ressources humaines. SkillWorld met ainsi à disposition sa technologie et son infrastructure pour permettre à des entreprises, associations ou collectivités de mettre sur pied leur propre site emploi. Ceci inclut naturellement la possibilité d'adapter la charte graphique et le contenu aux exigences de chacun. Le principal avantage consiste à ne pas devoir supporter les coûts de développement, maintenance ou hébergement.

André Lang

CEO

infos@skillworld.com

Bernard Surlemont

Nouveau professeur d'entrepreneuriat, Ecole des HEC

Nous avons demandé à M. B. Surlemont, professeur d'entrepreneuriat nouvellement nommé à l'Ecole des HEC, de nous parler un peu de son parcours et des enseignements qu'il envisage de dispenser au sein de l'institution.

Monsieur Surlemont, pourriez-vous nous décrire en quelques mots votre parcours avant d'arriver jusqu'à nous ?

De nationalité belge, j'ai réalisé mes études universitaires à l'Université de Liège avant d'obtenir un MBA à l'INSEAD de Fontainebleau. J'ai ensuite travaillé 8 années dans le secteur privé avant de reprendre des études pour l'obtention d'un PhD en management à l'INSEAD. Je viens de l'Université de Liège où j'enseignais la gestion internationale et l'entrepreneuriat. J'y assure également la direction du centre de recherche et d'entrepreneuriat. Nous avons développé dans cette institution de nombreuses formations d'entrepreneuriat et joué un rôle de pionnier au niveau belge. C'est ainsi que des orientations spécifiques ont été créées dès 1997, qu'un DES interfacultaire en entrepreneuriat a été mis sur pied en 1998 et que des formations pour aider à la création de spin-off ont été dispensées pour les chercheurs de l'ensemble des facultés en 1999. Je suis par ailleurs administrateur de certains fonds d'investissement et start-up.

Qu'est-ce que l'entrepreneuriat ? En quoi cela constitue-t-il une matière à part entière ?

L'entrepreneuriat s'intéresse d'une manière générale à la problématique de la création d'entreprises et de nouvelles activités¹. A ce titre, cette matière a des spécificités tant au niveau de la forme que du fond. Sur la forme, le style d'enseignement se doit d'être très participatif et de laisser un maximum de place pour que puisse s'exprimer la créativité. Les cours reposent généralement sur des études de cas. Par ailleurs, ces matières sont souvent enseignées en fin de parcours universitaire car elles ont un caractère « intégratif » des différentes matières liées à la gestion. Enfin, l'état d'esprit est plutôt de trouver des problèmes à résoudre de manière originale plutôt que de répondre à des problèmes proposés aux étudiants.

Sur le fond, l'entrepreneuriat est une discipline en pleine adolescence et, à ce titre, comporte de nombreuses facettes encore mal définies. Des matières aussi variées que les business plans, les montages financiers qui permettent de maintenir le contrôle d'une société, les comportements des fonds de

capital à risque, les profils des entrepreneurs, les réseaux de business angels ou encore les systèmes mis en place par les institutions publiques et universitaires pour favoriser la création d'entreprises à partir de recherches (les spin-off), sont autant d'exemples qui illustrent la diversité de la matière. A ce titre, l'entrepreneuriat se distingue par son sujet de recherche (l'entrepreneur et l'acte d'entreprendre) mais puise largement ses inspirations et méthodologies dans des disciplines de base telles que la socio-psychologie, la finance, le marketing, la théorie des organisations ou encore l'économie politique.



Vous arrivez à l'UNIL pour dispenser des cours qui sont pour la plupart nouveaux dans nos enseignements. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur ces nouveautés ?

Ma charge comporte des cours dans les différents programmes de l'Ecole des HEC. C'est ainsi que j'enseignerai deux cours dans le programme de licence en sciences économiques. Il s'agit (1) du cours d'**introduction à l'entrepreneuriat** : ce cours est destiné à sensibiliser les étudiants aux trois piliers de la dynamique entrepreneuriale (opportunité-équipe-ressources). Il abordera des éléments liés à la recherche de projets pour mettre un accent particulier sur la stratégie entrepreneuriale dans une optique de création d'entreprise. Il introduira également quelques notions de base du business plan. J'enseignerai également dans ce programme (2) un cours de **reprise d'entreprises** : orienté PME (donc pas de type M&A²), il aura pour objec-

tif de couvrir les différents éléments de la reprise de PME depuis l'identification des opportunités jusqu'à l'intégration du repreneur, en passant par l'évaluation stratégique et financière, les analyses de « due diligence » ou encore les méthodes de valorisation.

J'ai par ailleurs trois cours prévus pour les programmes MBA et MoT. Il s'agit d'abord (1) du cours d'**entrepreneuriat : de l'idée au projet**. Ce cours sera très orienté sur l'action, dans la mesure où les étudiants seront amenés à constituer le business plan d'un projet d'entreprise qu'ils souhaitent développer et devront défendre celui-ci face à un parterre d'extérieurs (banquiers, venture capitalists et entrepreneurs). Est également prévu (2) un cours de **stratégies de création de l'entreprise technologique**. Ce cours abordera des notions de gestion de l'innovation, de financement des phases de lancement (prototypes, tests, etc.), de stratégies spécifiques à la gestion des technologies (les standards, l'exploitation de plates-formes technologiques dans différents marchés, des études de marché dans les secteurs innovants, etc.) ou encore des approches de partenariats (licences, joint ventures avec des industriels et des laboratoires, etc.). Il n'est pas exclu qu'il aborde également les problématiques de protection et de gestion des droits intellectuels. Enfin, ma charge comporte également (3) un cours de **montages juridiques et financiers de la création**. Ce cours spécialisé est centré sur les montages associés au financement de création et de reprises de PME, au maintien des contrôles dans ces sociétés par les entrepreneurs et aux stratégies à organiser pour faciliter le financement de la croissance (ex. : holdings en cascades, options, warrants, « mezzanine financing », placements privés, IPO, etc.). Enfin, j'interviendrai dans le programme doctoral avec un cours de **théories entrepreneuriales**. Ce cours est destiné à couvrir, pour un public de doctorants, la littérature scientifique qui aborde les différents aspects de l'entrepreneuriat (finance, stratégie, innovation, socio-psychologie, etc.).

¹ Lorsqu'il s'agit de nouvelles activités au sein d'une organisation existante l'on parlera d'« Intrapreneuriat ».

² Mergers and Acquisitions.

La baleine à l'honneur

Tout le monde connaît Switcher et sa baleine mais peu de gens ont eu la chance de rencontrer son fondateur, Robin Cornelius. En effet, rencontrer Robin, comme tous ses employés l'appellent, est une expérience que chaque étudiant et chaque gradué devrait faire. Dans un discours imagé et passionné, Robin expliquerait aux premiers qu'ils doivent conserver leur spontanéité et aux seconds qu'ils doivent retrouver l'enfant qu'ils ont en eux.

La réussite de Mabrouc SA est la preuve que le rêve et la passion peuvent aussi mener à la réussite. L'histoire de Mabrouc SA commence en 1981. A cette époque, Robin réunit 40 000.- francs pour mettre sur le marché une ligne de T-shirts et de sweat-shirts unie, décontractée, d'excellente qualité et à un prix familial. De nos jours l'idée nous apparaît un peu élémentaire. Mais dans son discours, Robin nous explique qu'à partir d'éléments simples il est possible de développer un concept extrêmement complexe. Il nous montre comment il voit le développement en spirale de son entreprise et comment il a construit en tenant compte du passé et ne lui a jamais tourné le dos. Son discours nous convainc et les chiffres lui donnent raison. Aujourd'hui, Mabrouc SA réalise un chiffre d'affaire supérieur à CHF 60 millions et emploie environ 100 personnes. Pour canaliser ce gradué intarissable, nous lui avons posé trois questions :

- Quelles sont, à ses yeux, les réussites qui justifient qu'il soit le gradué à l'honneur de ce *Bulletin HEC*?
- Quelles seraient les idées ou les réalisations pour lesquelles il aimerait être reconnu dans cinq ans?
- Quelle matière il enseignerait à l'Ecole des HEC?

La première question fut la plus difficile. Mis à part le fait qu'il a réussi « quelque chose » avec une somme de départ dérisoire, Robin n'arrive pas à mettre en évidence des étapes ou des idées qui seraient plus importantes que d'autres. Pour lui, que ce soit le concept produit, le stock permanent pour le revendeur, le droit de retour pour la boutique, le vaste choix pour le consommateur ou le respect de l'individu et des normes écologiques tout a son importance et rien ne peut exister par lui-même. Il est cependant spécialement fier de son concept hôtel qui s'applique à faire des clients heureux et aimerait qu'on le reconnaisse pour son approche simple et intuitive du business. Nous le mettrons donc à l'honneur pour son succès commercial.

En ce qui concerne le futur, Robin foisonne d'idées, certaines simples, d'autres surprenantes, mais toutes vont dans le même sens : satisfaire les exigences des clients et anticiper leurs désirs. Pour cela il veut aller au bout de

son concept de développement durable et aimerait intégrer dans sa stratégie toute une série d'éléments liés à l'environnement social



et naturel, que ce soit au niveau de la production ou de la consommation.

Il veut que l'on reconnaisse le réseau comme une pièce maîtresse d'une entreprise et désire faire passer le message que l'éthique et la responsabilité sociale de l'entreprise va jouer, à l'avenir, un rôle de plus en plus important.

Pour lui, le passage de l'actionnariat à ce qu'il appelle les trois réseaux d'une entreprise devrait être une des étapes les plus importantes de l'évolution de sa société. Que ce soit les employés, les distributeurs ou les clients finaux, l'ensemble des acteurs devraient devenir actionnaires afin que la « personne » revienne au centre des préoccupations. Il reste encore bien des inconnues afin que ce « going private », comme il aime à l'appeler, puisse

se réaliser. Mais le but est déjà clair, les actionnaires seraient le moteur de l'entreprise et le cours de l'action reflèterait leur satisfaction.

Mais Robin aimerait surtout être reconnu pour son approche spontanée du business et la « non-arrogance » dont il a toujours fait preuve et espère encore avoir dans le futur. Si Robin Cornelius devait enseigner à l'Ecole des HEC, il serait le premier professeur à faire des tiers temps. En effet,

de ses études, il retient trois personnages qui lui ont permis d'être ce qu'il est aujourd'hui. Le premier tiers temps serait basé sur l'enseignement du professeur **Rieben**. Là, il essaierait d'insuffler le rêve et l'approche idéaliste du business, car selon lui il y a une part de rêve dans toute grande réalisation. Le deuxième

Mabrouc SA, emploie 100 personnes au Mont-sur-Lausanne, distribue les marques Switcher et Wale. Le chiffre d'affaires, de CHF 60 millions provient à 50 % de la vente d'habits et à 50 % de la distribution de produits destinés à la transformation (broderies, print à l'occasion de différentes manifestations). En 1999, 5,3 millions de pièces de vêtements ont été vendues, dont 85 % en Suisse. D'autres renseignements sur Switcher sont accessibles à l'adresse internet : www.switcher.ch



tiers temps mettrait en avant l'approche motivante et provocatrice qu'il a reçue dans le cours du professeur **Schaller**. La provocation et la peur qui en découle devraient être constructives et devraient nous amener l'adrénaline nécessaire à la concentration. Le dernier tiers temps, influencé par le cours du professeur **Bergmann**, serait consacré à l'approche humaine du business. Il essaierait de mettre en avant la tolérance et la douceur nécessaires dans les relations entre les différents acteurs d'une société.

Avec ces grands principes, Robin aurait la matière suffisante pour enseigner à l'Ecole des HEC. Mais je conseillerais sans réserve ce cours à tous les élèves pour l'enthousiasme de son professeur et sa capacité à nous faire croire que tout est possible.

Propos recueillis par Patrick Thiessoz

Le Comité de l'Association des diplômés HEC Lausanne

Président



Christophe Andreae

Gradué HEC 1987
Marié à Sylvie Schnider,
graduée HEC 1992.
Deux enfants
Country manager,
Computer People
Switzerland

Membre



Pius Bienz

Gradué HEC 1984
Marié, deux enfants
Management consultant,
Andersen Consulting

Membre



Anne Headon Thoviste

Graduée HEC 1987
Mariée, deux enfants
Consultante indépendante

Vice-président



Alexander Bergmann

Gradué HEC 1968
Doyen de l'Ecole des HEC
depuis le 1^{er} septembre
2000

Membre



Florence de Candia

Graduée HEC 1984
Mariée, trois enfants
Assistante en politique
d'entreprise MBA-HEC
Lausanne

Membre



Aldo Rota

Gradué HEC 1978
Marié, un enfant
Directeur, Capitalproximité
Vaud

Secrétaire générale



Maguy Gillot

Graduée HEC 1970
Mariée à Dominique,
graduée HEC 1970
Deux enfants

Membre



Francine Dambach Corsten

Graduée HEC 1990
Mariée, un enfant
Project manager,
Coca Cola Beverage SA
Formatrice d'adultes

Membre



Patrick Thiesoz

Gradué HEC 1991
Marié, deux enfants
Directeur financier,
Rüeger SA

Trésorière



Graziella Schaller

Graduée HEC 1977
Mariée, quatre enfants
Conseillère communale à
Lausanne

Membre



Perry Fleury

Gradué HEC 1986
Marié, quatre enfants
Responsable des Ressources
humaines, Retraites
Populaires

Membre



Fabrice Girard

Gradué HEC 1988
Marié, un enfant
Directeur adjoint, Plafida
Société fiduciaire

AG 2000 des gradués: reportage

Le 29 mai dernier, le Comité des gradués HEC accueillait lors de son assemblée générale le président du groupe easyJet, Stelios Haji-Ioannou. Pas besoin de commentaires sur le succès de cette conférence, les photos parlent d'elles-mêmes.

Stelios et Ph. Vignon (dir. mark.), petite vérification avant la présentation.



Plus une place libre dans l'auditoire 1031 du BFSH 2.



Maguy, Christophe et Stelios, heureux du succès de cette conférence.



«Apéritif time», retrouvailles et discussions.



Stelios décontracté devant un auditoire attentif et curieux.



Stelios entouré et pressé de questions.



Sécurité Internet stratégies et technologies

Solange Ghernaouti-Hélie

Le développement du réseau Internet, mais aussi de ses déclinaisons sous la forme d'intranet et d'extranet, soulève des questions essentielles en matière de sécurité informatique.

L'accroissement des trafics en télécommunication révèle les besoins grandissants d'échanges privés et professionnels (entre les entreprises, leurs clients, leurs fournisseurs, leurs partenaires, etc.). Ces transmissions de données imposent une certaine ouverture des systèmes d'information vers l'extérieur, notamment vers le réseau Internet. Celle-ci entraîne une certaine dépendance des entreprises et des personnes vis-à-vis des services qu'offre l'Internet. Ainsi conjuguées, cette ouverture et cette dépendance rendent l'entreprise vulnérable aux risques. En effet, des attaques du patrimoine informationnel (vol, modification, divulgation, infection, accès, usages illicites aux données et ressources du système d'information, etc.) sont facilitées par l'usage d'Internet. Les conséquences de ces possibles malveillances peuvent être extrêmement importantes (pertes financières, de savoir-faire, de confiance, d'image

de marque, etc.). Il convient donc de protéger correctement les ressources et les données sensibles de l'entreprise et de maîtriser la qualité et la sécurité des flux d'information entrant ou sortant de l'entreprise via le réseau Internet.

L'objectif de cet ouvrage est d'aborder les solutions d'ordre technique, organisationnel et juridique qui existent pour répondre à cette problématique complexe. Au-delà de l'analyse des différents risques et vulnérabilité d'Internet, ce livre présente les outils, mesures et procédures à appliquer pour réa-

Solange Ghernaouti-Hélie a également écrit en collaboration avec Arnaud Dufour le quatrième tome de « Histoire générale du travail, l'homme et ses métiers, la révolution Internet ». Editeur: Nouvelle Librairie de France. Diffusé par la Société Générale d'Édition et de Diffusion, Paris 2000.
Solange Ghernaouti-Hélie
<http://inforge.unil.ch/sg>

liser ou renforcer la sécurité afin d'assurer un bon degré de protection des ressources.

Mots clés : Maîtrise du risque informationnel; Stratégie et politique de sécurité; Schémas directeurs télécoms; Evaluation, audit et veille technologique de la sécurité; Criminalité dans le cyberspace; Menaces et attaques via Internet; Détection des intrusions; Stratégie de reconnaissance des attaques; Technologies des réseaux et de la sécurité; Sécurité des applications Internet et du commerce électronique; Protection d'un serveur Web; Sécurité des intranets et des réseaux privés virtuels; Gestion de réseau; Qualité de service.

L'auteur : Solange Ghernaouti-Hélie est professeur d'informatique à l'Ecole des hautes études commerciales de l'Université de Lausanne. Elle a également enseigné dans plusieurs grandes écoles françaises. Consultante en entreprise, elle possède une solide expérience en sécurité informatique, en stratégie et gestion des réseaux de télécommunication. Elle est l'auteur de nombreux articles et ouvrages sur ces thèmes.

Editeur: Dunod, 300 pp.



Solange Ghernaouti-Hélie
Professeur Ecole des HEC

L'Espace est aussi notre avenir

Ce printemps, la Fondation Jean Monnet pour l'Europe a publié dans une édition particulière un ouvrage consacré à la naissance de l'Europe communautaire, il y a cinquante ans. Pour la première fois, l'ensemble des documents historiques ont été ainsi mis à la disposition des personnes et des institutions concernées. L'accueil que celles-ci ont réservé et réservent à ce livre considéré comme unique en son genre est le signe que l'objectif visé est atteint en Suisse et en Europe.

Sur le fondement de l'Europe communautaire, l'Europe de l'Espace a pris son envol en 1960. La Suisse et des Suisses ont joué un rôle majeur dans sa naissance et dans son développement. Pour marquer cet accomplissement, le Bureau des Affaires spatiales de la Confédération, à Berne, avec le concours de l'Agence spatiale européenne (ESA), à Paris, a réuni les témoignages de vingt-huit protagonistes suisses de cette aventure extraordinaire, qui nous projette à la rencontre d'autres mondes et vers l'avenir.

Des scientifiques dans nos Hautes Ecoles au cosmonaute Claude Nicollier en passant par des industriels à la pointe du savoir-faire contemporain, des hommes et une femme

Claude Nicollier pendant son 4e vol, à l'extérieur de la navette spatiale pour une opération d'entretien du télescope HUBBLE.



nous disent l'essentiel de leur expérience et de leur engagement.

A l'exemple de ce qu'elle a fait pour illustrer la naissance de l'Europe communautaire, la Fondation Jean Monnet pour l'Europe consacrera d'ici novembre 2000 un ouvrage à la part prise par la Suisse et par des Suisses à la création et au développement de l'Europe spatiale, contribution majeure avec le CERN, à l'émergence de l'Europe scientifique et technologique moderne.

Cet ouvrage paraîtra en français sous le titre *La Suisse, l'Europe et l'Espace* et en allemand sous celui de *Die Schweiz, Europa und die Raumfahrt*. Une iconographie importante, en couleur et en noir/blanc, accompagnera les textes des auteurs. Ce livre comptera environ 350 pages.

Pour tous renseignements:

Fondation Jean Monnet pour l'Europe

Ferme de Dorigny

1015 Dorigny

Tél.: 692 20 90 – Fax: 692 20 95